

## **LIBERTE... J'écris ton nom.**

par Blandine HOMBOURGER

---

**Thème** : Engagement et propagande

**Œuvre** : *Liberté*

**Auteur & Artiste** : Poème de Paul ELUARD — Illustration de Fernand LEGER

**Dates** : Avril 1942 pour le texte et 1953 pour son illustration

**Lieu de conservation** : Une version sur toile, avec des variations, est conservée à Paris par le Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou (crayon, huile sur toile, hauteur : 0,318 m, longueur : 1,300 m, 1953)

**Observation** : Exposition « Le Beau est partout... » Centre Pompidou Metz – Octobre 2017

**Ressource annexe** : BnF - *L'aventure des écritures*

---

### **Artiste**

**Fernand LÉGER** est un peintre français (1881-1955). Dessinateur chez un architecte, il suit à Paris, vers 1900, des cours dans plusieurs académies. Il rencontre de nombreux artistes et se lie d'amitié avec Guillaume Apollinaire, Blaise Cendrars ou Robert Delaunay.

La guerre de 1914, dont il revient blessé, est un choc pour lui. Il emprunte dès alors au monde des images stylisées et mécaniques ses formes.

C'est un artiste indépendant peu sensible à tous les mouvements artistiques du siècle. En 1930 puis pendant la seconde guerre mondiale, il va s'engager vers le modernisme et le monde du progrès technologique.

Il part alors en Amérique ; à son retour en 1946, il peint *Adieu* à New York. Toujours préoccupé par la réalité de son époque, il s'inscrit un moment au P.C.F. - Parti Communiste Français - et réalise dans les années 50 des œuvres monumentales pour des églises ou des édifices publics, comme par exemple, la mosaïque de la façade de l'église d'Assy en Haute-Savoie.

### **L'œuvre traitée**

---

**Genre** : Poème-objet — Une illustration du poème de Paul Éluard « *Liberté* »

**Caractéristiques** : Feuillet plié en accordéon de 33 cm, imprimé sur papier Auvergne en 212 exemplaires

**Éditeur** : Seghers

**Date et lieu de publication** : 1953, Paris

---

## Le poème – Contexte historique

Le poème est publié en Avril 1942, sans visa de censure, dans le recueil clandestin *Poésie et vérité*. Il sera parachuté la même année à des milliers d'exemplaires par des avions britanniques de la Royal Air Force au dessus du sol français.

Pour sa part, en 1940, Fernand LEGER s'exile à New York. Il rencontrera Paul ÉLUARD à son retour des États-Unis ; il peint en 1947 le portrait du poète. C'est ce portrait que l'on retrouve sur l'endroit du livre en accordéon, un hommage à l'engagement du poète pendant ces périodes troublées.

## Le poème – Contexte artistique

Le poème s'inscrit dans le mouvement surréaliste, un mouvement artistique et littéraire qui se définit comme « *une dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique et morale* » – extrait du *Manifeste du surréalisme*.

Le poème fait donc appel à de nombreuses images qui sont présentées sous la forme d'une énumération sans ponctuation, point caractéristique de l'écriture surréaliste.

Fernand LEGER, quant à lui, bien qu'un moment tenté par la simplification et la géométrie du Cubisme, reste fidèle à un dessin précis, cerné par un trait noir plein, qui permet une lecture directe et facile de l'image. Son style très impersonnel cherche à s'approcher de la simplicité de l'image imprimée. C'est ainsi que dans ses toiles Fernand LEGER ne laisse pas de trace de pinceau. Ici, l'effet est renforcé par l'utilisation de la technique du pochoir.

## Description & analyse commune

Dans le poème, **Paul ÉLUARD** s'adresse à la Liberté à travers la première personne du singulier « je » ; il évoque son « nom » sans la nommer... Ce n'est qu'à la fin du texte que l'on découvre le mot ! On a donc d'abord l'impression qu'il s'adresse à une personne réelle : la Liberté devient alors allégorie ; à l'origine, ÉLUARD avait d'ailleurs écrit le texte pour la femme qu'il aimait.

Dans l'illustration qu'en propose Fernand LEGER, l'expression « j'écris » a été placée sur un des doigts du poète. Ce choix rappelle la dimension manuelle de l'écriture, l'acte même d'écrire très fortement sollicité dans le poème par les différents supports (réels, concrets, imaginaires, abstraits) sur lesquels le poète « écrit » le mot « Liberté ».

Au centre du livre en accordéon, figure le texte poétique. De part et d'autre, figurent les mots « ton nom » et « Liberté » ; et à droite de la dernière strophe, le nom du peintre « Fernand Léger ».

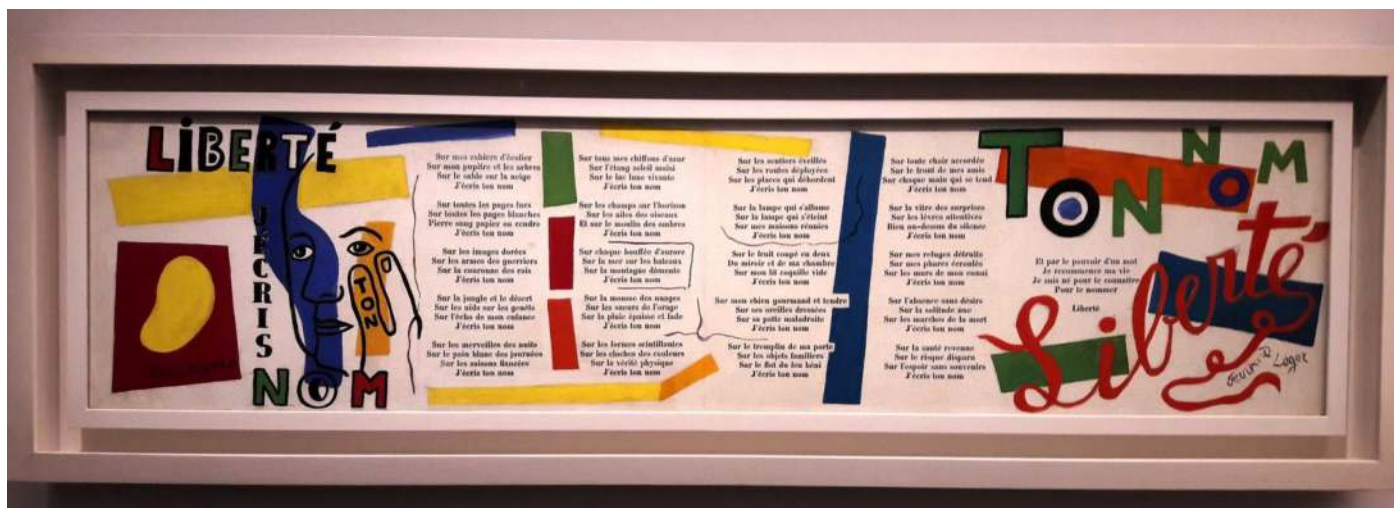
Ce nom placé en bas à droite rappelle les signatures des artistes figurant en bas à droite des tableaux. Le mot « Liberté » écrit en lettres cursives avec des petites vagues sous le mot ressemble ainsi à une signature manuscrite, à la différence des autres mots écrits en lettres majuscules rappelant les affiches ou les publicités.

Il y a un effet de symétrie par la reprise inversée à droite des mots « Liberté » et « ton nom » figurant à gauche. Les caractères et leurs tailles diffèrent, témoignant précisément d'une liberté d'écriture.

Les couleurs sont primaires mais contrastées. Mis à part ces couleurs qui s'immiscent entre les strophes, l'illustration encadre le poème : il se trouve au centre. Ainsi mis en valeur, même s'il n'est pas l'élément le plus visible, reste-t-il le cœur de l'objet-livre.

Enfin, le format est particulier. Le déploiement spatial du texte auquel invite le dépliement mesuré d'un dispositif en accordéon suggère une forte équivalence plastique avec le temps nécessaire à la déclamation mesurée de la parole du poète.

## HOMMAGE AU POÈME « LIBERTÉ » – Un travail sur les mots, les formes et les couleurs



© Photographie personnelle

**Consigne pour les mots :** A la manière de Paul ÉLUARD, écrivez sur une feuille blanche une nouvelle strophe !

Vous devez trouver de **nouveaux supports** à l'écriture du mot « Liberté », **concrets** et/ou **abstraites**, **définis** et/ou **personnels**, **qualifiés** à l'aide d'**adjectifs**, de **compléments du nom** et/ou de **propositions relatives**. Ce travail pourra s'intégrer à la longue énumération voulue par le poète.

**Consigne pour l'écriture des mots<sup>1</sup> - De l'écriture manuscrite à l'écriture typographique :**

Suite à l'observation de l'illustration créée par Fernand LÉGER, vous avez constaté que le peintre joue avec les systèmes d'écriture : ces derniers ont beaucoup évolué au cours des âges en fonction des instruments utilisés comme des objectifs visés - *par exemple, le manuscrit religieux ou l'acte de naissance*.

L'écriture peut être manuscrite, faite de pleins et de déliés<sup>2</sup>, typographique grâce à la presse de Gutenberg voire numérique au moyen de QR-CODE.

Vous devez consulter préalablement la classe de la BnF – Éduthèque dédiée à l'écriture ; un lien a été placé dans votre cahier de texte numérique. Cette ressource vous permettra de mieux appréhender le questionnement proposé. Pour accéder aux différentes rubriques, sur la page d'accueil figure « un plan du site ».

La richesse de cet espace permet à chacun de revenir sur l'Histoire de l'écriture : sa naissance, ses différentes formes, sa spécificité, ses supports.

→ Zoom attendu : **Arrêt sur... Du signe au sens<sup>3</sup>**. Un temps d'échanges se fera autour de ces trois questions :

- I. Quel code utilise le poète ?
- II. Quel code propose le peintre ?
- III. Un QR-CODE : quel sens donnez-vous à cet objet-signesens ?

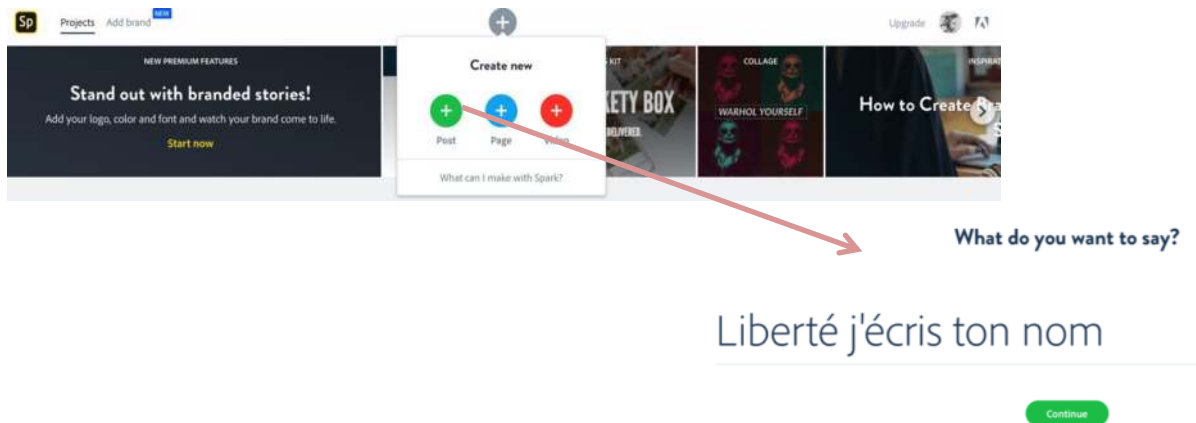


1 <http://classes.bnf.fr/ecritures/index.htm>  
 2 <http://classes.bnf.fr/dossiecr/ecriture/intro.htm>  
 3 <http://classes.bnf.fr/ecritures/arret/signe/code/index.htm>

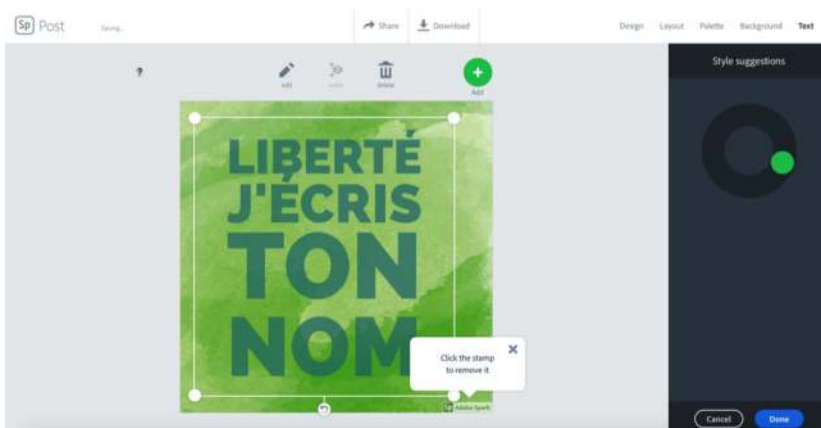
**Du stylo <sup>4</sup> au Post d'Adobe Spark :** Avec une tablette ou un ordinateur, en vous connectant avec le compte-classe au site <http://www.adobe.spark.com>, vous réaliserez chacun un POST où vous pourrez jouer sur la couleur, la police, la taille, l'espacement, l'alignement de vos vers.

### Comment utiliser ce site ?

1. Tapez dans un moteur de recherches : ADOBE SPARK – <https://spark.adobe.com>
2. Identifiez-vous avec le compte-classe : cliquez sur LOGIN IN puis sur WITH EMAIL et enfin sur SIGN IN (en bas) > *Email adress & Password*
3. Sur la page d'accueil : cliquez sur le signe « + » puis sur « POST »



4. Sans choisir un modèle, vous irez sur « **Start from scratch** ».
5. Nommez votre post : commencez par écrire « Liberté j'écris ton nom » - cela sera le nom de ton fichier ; appuyez sur « **Continue** ».



6. Paramétrages possibles : ils sont très nombreux.

Bougez la **molette verte** et faites apparaître les suggestions de style.

Comme menu, en haut à droite, il y a : « **Design** », « **Layout** » – formes et positionnement, « **Palette** » pour les couleurs, « **Background** » pour le fond, « **Text** » pour les jeux de polices, alignement, espacement...

N'oubliez pas de valider – **REGULIEREMENT** – VOTRE TRAVAIL EN CLIQUANT SUR « **Done** » - en bas à droite !!!



En sélectionnant le stylo « **EDIT** », vous taperez votre nouvelle strophe en marquant les passages à la ligne nécessaire.

Voici un exemple →



<sup>4</sup> <http://expositions.bnf.fr/brouillons/expo/ecrire.htm>

7. Une fois le post créé, vous devez le sauvegarder « **Share** » - **REGULIEREMENT !**



8. Validez le tout en créant un lien « **Create link** ».



**Annexe - Consigne pour les couleurs** : Si vous le souhaitez, vous pouvez respecter le choix des couleurs primaires voulues par Fernand LEGER.

**Réalisation finale – des QR-Codes « Liberté... J'écris ton nom. »** : Le lien que vous avez généré dans Adobe Spark POST sera copié-collé dans générateur en ligne de QR-CODES « **UNITAG** » afin que tout renaisse sous la forme d'un QR-CODE.

L'image obtenue sera enregistrée dans l'ENT, imprimée en couleurs, puis intégrée – en étant collée – sur une impression papier du *Liberté* de Fernand LEGER. La dimension numérique est ainsi atteinte ; trois dates sont à retenir : 1942, 1953 et 2017 !

### **Mots-clés**

BnF / censure / clandestinité / exil / engagement / surréalisme / style pictural / élève-lecteur / élève-poète / élève-artiste/ corpus / aplat / pochoir / format numérique / QR-code / équivalent plastique / poème illustré / allégorie / poésie / écriture / support varié.